

ANTIDOTE

JOURNAL D'EXPRESSION LIBRE DES PERSONNELS FRANC-COMTOIS DU SNUPFEN

UN PLAN DE RELANCE ...



... LOIN DE NOS ESPERANCES

SOMMAIRE



Edito	1
Venue du DGA en catimini	2
Vers d'autres formes de vie	5
Paris, entends-tu ?	6
Brèves	12
Maltraitances	14
La nouvelle grille CTPF	17
Les profiteurs de la PAC	20
Les médias et la ruralité	23
Les échos du bordel ambiant	24
La terre outragée	28

Triste nouvelle : c'est avec désarroi que nous avons appris que Josiane Carrez nous avait quitté. Josiane a fait sa carrière à l'ONF, pendant de longues années à la division de « Besançon Est », puis au service travaux de l'agence du Doubs. Josiane aimait la vie, les voyages, les relations humaines.



Elle n'a pas profité longtemps de sa retraite puisque la maladie l'a touchée dès son départ en retraite, lui laissant cependant une ou deux années pour profiter de sa nouvelle liberté. Josiane nous a souvent accompagné lors de nos luttes syndicales.



EDITORIAL

L'ONF est toujours en danger, il ne sait à quelle sauce il sera mangé.

Les forêts quant à elles, frémissent sous le vent des incertitudes et attendent avec espoir un renouvellement lui aussi incertain.

« Incertain » un mot très actuel empreint de doutes et d'indécisions, mais qui peut aussi être porteur d'espoir : « *Tu bastiras sur l'incertain du sable* (Ronsard) ». Pour rester dans la poésie et l'espoir, je vous propose un texte de l'auteur-compositeur, écrivain Abd Al Malik, et plus précisément sa chanson bien nommée « SyndiSKAliste » (2010) :

*Voilà qu'on se regarde de la même manière
Maintenant que l'on brandit la même bannière
Voilà le grand soir la haine s'est enfin pendue*

*A présent la mélancolie ne rougira plus
Nos destins tourbillonnent hier ils s'entrechoquaient
Confondaient la lumière avec tous ses reflets
Au-delà des terres il ne reste que Toi
Je suis tous les hommes dans tes yeux je me vois*

*Dîtes au désespoir de ne pas la ramener
J'veux pas finir ma vie aigri
Pilonné par ses aléas ah
Dîtes aux pessimistes qu'on en a tous assez
De leurs discours stériles*

*Voilà qu'on ne se regarde plus de travers
Maintenant qu'on sait bien que nos rêves sont frères*

*Voilà comment le réel et l'espoir se sont entraperçus
Main dans la main à présent ils ne se quittent plus
Nos destins fleurissent sur la même branche
L'illusion s'évapore il n'y a plus d'effet de manche
Au-delà des mers c'est soi-même que l'on cherche
Je gravis la montagne tout ce qui s'élève converge*

*Voilà qu'on sait lire sur les lèvres closes
Maintenant qu'on sait vivre alors que personne n'ose
Ce soir on chante ensemble c'est plus qu'une étincelle
La douleur semble avoir rappelé ses sentinelles.*

COMMENT RECONNAÎTRE UN SYNDICALISTE ?



Il n'y a rien à ajouter, si ce n'est à agir.

Véronique BARRALON

venu en Catimini, le DGA démasqué par le SNU

Il avait prévu de venir en toute confidentialité dans le Nord Franche-Comté constater les dépérissements et parler plan de relance. Olivier ROUSSET, DG adjoint, entouré du DT, du DT adjoint, de trois DA et du RUT concerné pensait passer une journée tranquille entre cadres. C'était sans compter sur le SNU et plusieurs de ses membres, venus le rencontrer, accompagnés des deux maires des forêts communales visitées, non invités par la Direction et d'une journaliste de l'Est Républicain.

Faire plus avec moins : forêt de Seloncourt (dépérissement du hêtre), forêt de Bondeval (coupe rase d'épicéas scolytés)

Cette « visite technique » avait surtout pour but de présenter au DG Adjoint les nouveaux outils développés par la DT (travaux de Sarah GARCIA, Climessence, nouvel outil Géorelevé qui va bientôt être déployé et apparemment d'autres choses étaient dans les tuyaux).

Le message global passé peut se résumer par les points suivants :

Développement de nouveaux outils avec les stations forestières comme clé d'entrée (travail débuté en 2014) => oui mais attention à une bonne définition des stations forestières.

Sur cette base de travail couple station / réserve utile / projections 2050-2100, ils ont extrapolé des cartes de sensibilité à la sécheresse qui sont à prendre avec précaution. Par exemple, la quasi-intégralité de la FC de Seloncourt se retrouve en rouge ou en orange si on prend en compte cette sensibilité.

Sur ces éléments d'analyse, ils estiment qu'il faut donc se poser la question de ne plus investir dans certaines parcelles jugées trop improductives ou trop à risque par rapport au changement climatique. Avec une approche pareille, beaucoup de nos forêts seront jugées hors production ...



Dans l'ensemble, tout le monde partage l'idée qu'il est plus pertinent de ne pas planter en plein, s'orienter sur des reconstitutions par placeaux (mais de quelle surface ?) en complément du recrû naturel. Le seul hic dans tout ça, c'est que cela s'arrête au discours puisque dans les faits, ce sont des plantations en plein qui seront financées. 1000 ha de zones à reconstituer sur l'Agence seraient ainsi passés de plantations par placeaux à plantations en plein pour obtenir un financement.

De l'aveu même du DGA, ce plan de relance n'est qu'un plan économique pour booster la filière et n'est pas du tout un programme de reconstitution. La DG serait en négociation avec le gouvernement pour débloquer un plan de ce genre sur une échelle de temps plus longue, mais avec les élections qui auront lieu l'année prochaine, il ne faut pas parier dessus.

Les aménagements : leur durée de 20 ans est trop longue et le contexte remplit d'incertitudes ne rend plus ce format opportun. Ils sont en train de travailler sur une nouvelle formule qui permet d'avoir un « document de gestion durable » mais qui laisserait plus de latitude par le biais de diagnostics réguliers. Implantation de panneaux solaires sur les zones forestières d'épicéas scolytés : la Direction estime « qu'il faut envisager au cas par cas et ne surtout pas se fermer cette porte qui permet de maintenir des recettes permettant de continuer d'investir en forêt ».

La transformation d'une partie de la forêt en zone industrielle à vocation de production d'énergies est entr'ouverte !!!

Défiance hiérarchique

En cette période de vacances et de COVID, nous avons contacté nos partenaires des autres syndicats qui n'ont pas voulu rencontrer le DGA, ou pas pu se libérer.

Préparée pourtant depuis longtemps, l'annonce officielle de cette visite a été connue tardivement, les maires ont été informés par nos soins. La visite du DG Adjoint devait sans doute se faire la plus discrète possible. Peur de mouvement syndical ?

Nous sommes venus avec la presse à laquelle nous avons expliqué la situation locale et les manques de financements : 6 millions pour la forêt publique en BFC, et 8 milliards pour l'automobile... La journaliste nous a accompagnés une partie de la rencontre, ce qui a provoqué un malaise visible du DG Adjoint, du DT et de l'équipe managériale.

La discussion fut cordiale, mais ferme. Nous avons balayé l'ensemble de l'actualité et rappelé notre soutien aux démarches de l'intersyndicale nationale. Nous avons obtenu quelques informations ou confirmations d'intentions.

Plan de Relance

Ce n'est pas suffisant et il faudra d'autres mécanismes de financements. Le DG Adjoint voit ça comme une opportunité de montrer aux tutelles les capacités de l'ONF à monter les dossiers pour pouvoir solliciter de nouvelles aides à l'avenir.

Avec quels moyens et quelles nouvelles missions ?

Financement de l'ONF

Ils reconnaissent qu'il ne sera pas possible d'équilibrer le budget de l'Office par la réduction des personnels, contrairement à ce que demande Bercy, mais que les questions du CAS Pension et de la taxe sur l'immobilier non bâti sont loin d'être solutionnées.

Négociation en cours pour sauver les meubles ?

Autres pistes de financement

Le DG veut faire financer une partie de nos missions actuellement sans subsides étatiques (missions environnementales, missions sociétales et accueil du public) mais c'est là que le bât blesse : personne ne sait comment ou veut les financer...

Encore Bercy ! Un ennemi qui vous veut du mal ?

La volonté de la DG est de conserver le périmètre du Régime Forestier actuel tout en souhaitant un « maintien » du maillage territorial et en touchant le moins possible aux postes de terrain. Mais le DGA a reconnu qu'il ne garantissait pas aucune suppression de postes de terrain.

Le précédent COP préconisait lui aussi le maintien des effectifs avec le résultat que l'on connaît. Il a reconnu que le DG ne concevait pas que l'ONF continue de vendre des travaux et des services. L'Agence Travaux serait dans la balance pour préserver le Régime Forestier.

« De nombreux postes d'ouvriers ont été supprimés, les équipes sont plus petites, on pourrait envisager de réduire maintenant les postes de conducteurs ».

Il veut que le niveau d'expertise de l'Office dans la polyvalence soit augmenté et reconnu. « L'ONF n'a pas pour vocation à conserver des ouvriers » ! (Les OF auraient-ils mauvaise haleine ?)

La filialisation ou la suppression de l'Agence Travaux est maintenant certaine, ce n'est plus qu'une question de temps !



La question des financements n'étant pas soldée, c'est probablement pour cela que rien ne sort actuellement sur le futur contrat Etat/ONF. Devant nos accusations de ne pas défendre fermement l'ONF, le DG adjoint affirme le contraire (en haussant un peu le ton...).

Le problème est que personne à l'ONF ne sait ce qui se trame : le DG travaille seul, sans diffuser d'information à qui que ce soit.

Des risques psycho sociaux identifiés et en hausse

Nous avons présenté plusieurs tests réalisés sur le site de l'INRS afin de diagnostiquer l'état des risques psychosociaux très inquiétant en NFC. Les tests réalisés sont évocateurs à des degrés divers de l'intensité de la pression subie, suivant que l'on est dans une zone de forêt déperissante ou pas. Nous avons constaté et signalé que dans ces zones, les problèmes ne s'additionnent pas mais se multiplient.

On nous a écoutés poliment.

Le DT et le DA ont ensuite tenté de minimiser la situation en affirmant qu'il s'agissait de personnes identifiées et en quelque sorte, des cas particuliers avec des causes qui ne dépendent pas uniquement de l'aspect professionnel.

C'est toujours la même histoire, c'est jamais l'ONF ! C'est toujours ta faute ! (Cf les enquêtes suicide des années noires).

L'aspect santé du personnel ne fait visiblement pas partie des priorités. Nous ferons parvenir au CTHSCT le dossier constitué.

Face aux déperissements, des initiatives locales de terrain



Nous nous sommes retrouvés seuls et isolés face aux déperissements et à la commercialisation. Seul le DSF, a donné des indications de gestion de crise. Des initiatives locales, concertées et reliant des Techniciens de toutes les UT de l'Agence ont mis en place des essais techniques afin de trouver des moyens et des méthodes pour préparer le renouvellement des peuplements atteints, puisque les groupes de reconstitution de la DT n'ont pas fonctionné.

Nous avons eu l'impression que certains managers n'étaient pas enchantés que ces initiatives se soient construites sans eux. Un des cadres présents a rappelé qu'il fallait s'inscrire « dans une démarche scientifique avec un protocole d'évaluation... ». Il a avancé un certain nombre de choses sur les formations à déployer mais qui

semblent peu réalistes en comparaison des besoins et des formations dispensées depuis quelques années (un support PowerPoint est censé nous permettre de nous débrouiller seul). Il fait le constat de la perte globale de compétence à l'Office mais reconnaît que l'on a aucune solution actuellement pour y remédier (et oui avec un volet formation en chute libre depuis 3 ans...).

Le DGA a cependant expliqué que face au réchauffement climatique, il ne pouvait y avoir que des solutions locales et que les grandes doctrines nationales n'étaient pas efficaces.

Venu en catimini, gêné par la présence de la presse, le DGA est reparti, sans avoir rassuré, en montrant une fois de plus, le fossé abyssal qui sépare la Direction Générale du personnel de terrain.

VERS D'AUTRES FORMES DE VIE

Un auteur du XX^{ème} siècle suggère avec malice de *rater mieux* (1). Le siècle suivant Ailton Krenak propose *Quelques idées pour retarder la fin du monde* (2). Par un salutaire renversement de perspectives, ces deux témoins expriment avec légèreté et une même ironie mordante un goût de la vie autrement plus désirable que celle d'un désert peuplé d'une « *humanité zombie* ».

Extraits :

« Notre époque s'est spécialisée dans la création du manque : (manque) de sens pour la vie en société, de sens pour l'expérience de la vie elle-même. Cela engendre une très grande intolérance à l'égard de quiconque est encore capable d'éprouver le désir d'être en vie, de danser, de chanter. Et il y a plein de petites constellations éparpillées dans le monde, qui dansent, chantent, font tomber la pluie. Le genre d'humanité zombie que nous sommes appelés à intégrer ne tolère pas tant de plaisir, tant de jouissance de la vie. Alors, il ne leur reste, comme moyen de nous faire abandonner nos propres rêves, qu'à prêcher la fin du monde...

Il y a quelque chose d'insensé à dédaigner le monde que nous avons récolté de nos prédécesseurs et il y a quelque chose d'arrogant et d'étrange à suggérer que si nous avions été à leur place, nous aurions su mieux faire pour retarder notre chute...

Développons nos forces à pouvoir toujours raconter une histoire de plus, un autre récit. Si nous y parvenons, alors nous retarderons la fin du monde...

Au Brésil, depuis de nombreuses années, des habitants de la forêt sont engagés dans une lutte pour élargir la notion restreinte de citoyenneté en défendant cette idée qu'est la *florestania* (la citoyenneté de la forêt). Depuis l'intérieur des forêts, leurs habitants élaborent des alliances entre des multiplicités d'espèces et de cultures et développent des formes de justice où la division entre société et nature reste floue. Celles et ceux qui se retrouvent dans la *florestania* sont aussi bien issus des peuples indigènes que des petits exploitants d'arbres à caoutchouc, des travailleurs divers ou des militants écologistes..., ils s'organisent pour protéger ces territoires et leur biodiversité contre l'extractivisme et l'agro-industrie.

La citoyenneté est comme une rue étroite, elle renvoie à la ville, l'eau est canalisée, la propriété y quadrille chaque espace, et le pouvoir s'y exerce par ses institutions qui nous contrôlent : l'école, la police, l'hôpital. Pour qu'une ville existe, il faut construire quelque chose comme le barrage de Belo Monte, comme ils disent.

Evidemment les villes ne se résument pas à cela, mais la résistance pratiquée par la *florestania* met en question la citoyenneté urbaine parce que celle-ci a tendance à dévorer tout ce qui l'entoure et à nier la puissance des autres formes de vie. La ville est une consommatrice de ressources naturelles insatiable... La *florestania* a surgi dans la région de Rio Branco et s'est répandue dans d'autres régions de l'Amazonie, elle est une merveilleuse manière de défendre la diversité de la vie et des cultures avec la Terre... Une chose susceptible de retarder un peu davantage notre chute, « une heureuse façon de chuter mieux ».



(1) Samuel Beckett

(2) Ailton Krenak : *Idées pour retarder la fin du monde* - Editions Dehors

PARIS, ENTENDS-TU ?



1^{er} mars 2021, Epinal, 6 heures du matin. Nous nous retrouvons dans un froid de canard, les yeux bouffis au-dessus des masques. Nous reconnaissons des voix, des regards familiers, malgré le noir de la nuit froide, le masque froid, la fatigue ... On retrouve toujours ces mêmes regards lorrains dans les manifs, ces mêmes voix graves de forestiers. Avec ce même espoir, toujours, que cette fois nous serons entendus. Nous restons à distance toutefois, malgré la joie de se retrouver, de se reconnaître. Prudents, chacun. Les chauffeurs sont sympas, accueillants. Nous les saluons et les remercions en montant, sagement, respectant ces nouvelles règles qui régissent nos vies, bien désinfectés, bien masqués. Notre Fred national, celui-là même qui a créé SOS Forêts, nous a distribué, pour ceux qui ne les avaient pas, arrêté d'autorisation de la manifestation et dérogation de circulation. Nous ne pourrons bien sûr pas rentrer avant le couvre-feu. Couvre-feu, quelle expression étrange qui rappelle, au plus profond de chacun, de bien sombres périodes de notre histoire commune.

Nous devons être trois à partir en voiture de Franche-Comté. Mais la veille au soir l'un de nous était cas contact, découragement pour l'autre, comme pour tous : le long trajet, la perspective de partir si tôt et de rentrer si tard, ces contraintes sanitaires comme un glaive au-dessus de nos têtes, et ce détour d'un trajet déjà si long. Je suis donc solitaire, unique témoin de notre Franche-Comté, à rejoindre nos collègues lorrains. Mais je ne peux pas ne pas y aller. Il en faut au moins un.

Ça fait bizarre...



Nous nous installons chacun éloignés les uns des autres. Une première étape et hop : quelques-uns montent encore dans le bus. J'ai la joie de découvrir que deux étudiants de Mirecourt font le déplacement, conscients déjà des enjeux, prêts à défendre leur avenir, ces forêts indispensables. Ils y rejoindront l'un de leur professeur, et je le remercie déjà en pensées.

L'aube pointe à l'horizon, et je regarde défiler cette campagne gelée s'éveiller. Il fera beau aujourd'hui.

Les kilomètres défilent sous ce jour qui se lève. Les conversations vont bon train. Le bus est fort vide avec les restrictions Covid, mais nous sommes là, bien présents, et c'est le plus important. Fred nous explique les prévisions du déroulement de la manif : les affiches déjà présentes, rappelant les propositions forestières des 150 citoyens qui ont planché sur la loi climat. Aucune de ces propositions n'a été retenue, disparues des débats, comme si la forêt n'avait rien à voir avec tout ça. Le renforcement du service public, des effectifs, l'interdiction des coupes rases, la limitation des prélèvements : tout cela a été tout simplement étouffé dans l'œuf. Même l'amendement voté à l'Assemblée annulant les 95 suppressions de postes prévues à l'Office : le gouvernement s'est tout simplement assis dessus, comme ça, dans une petite entourloupe budgétaire. Disparu, l'amendement. Il faut dire que notre Direction Générale a expliqué aux différents ministères de tutelle qu'on pouvait largement encore supprimer sans soucis plus de 200 postes, sans conséquences sur notre fonctionnement. Sûr que quand on étudie l'impact sans tenir compte des gens, des personnes sur qui cela pourrait éventuellement avoir des conséquences, c'est assez facile. Comme s'il ne s'agissait pas de vraies personnes, juste de numéros : tout va bien. Tout baigne. Tout roule ...

On peut supprimer les postes vacants, ça fonctionne très bien. Nous avons quand même porté plainte pour mise en danger d'autrui, car les personnels vont déjà fort mal, avant même que ces postes soient supprimés. Même s'ils le sont déjà dans la pratique pour la plupart, sans que cela soit vraiment déjà officiel.

De nombreuses associations seront présentes à Paris, notamment celles du Morvan qui essaient de protéger ce qui reste de biodiversité. Et puis bien sûr, Canopée et SOS Forêts qui ont organisé et appelé à cette manifestation interprofessionnelle.



Fred a écrit une chanson que nous chanterons accompagnés d'un cor de chasse, alors nous nous entraînons durant le chemin. Le texte est fort, puissant : nous prenons la tonalité et le rythme.

Les voix graves et puissantes des forestiers s'élèvent dans ce bus qui nous emmène défendre nos métiers, nos forêts, auprès d'un gouvernement sourd depuis si longtemps à l'appel de la forêt. Je sens nos chauffeurs réceptifs, émus.

Nous arrivons enfin : je découvre Paris méconnaissable ... Les passants masqués, les brasseries fermées, tables et chaises empilées derrière les vitres ... Paris semble endormie, éteinte. Une ambiance de science-fiction, de film catastrophe. Les parisiens sont là pourtant, furtifs, masqués, mais bien présents.



Enfin nous descendons du bus : il est 11h30, et nous apercevons au loin le troupeau de forestiers, ses drapeaux, ses affiches, et beaucoup de civils. En fait aujourd'hui, et ça semble incroyable, il y en a beaucoup plus que de forestiers pour venir défendre le service public et la forêt. En vingt ans c'est la première fois que je vois ça. Ça me secoue je dois dire, parce qu'il y a là une prise de conscience indéniable des enjeux fondamentaux qu'il y a en forêt.

Oh nous ne sommes pas nombreux, mais quand même : peut-être 300, dont un tiers environ de forestiers. Et pour une fois les CRS restent à l'écart, présents, mais discrets, au coin de la rue. Plutôt sympathiques d'ailleurs.

Nous retrouvons nos collègues : pas facile sous le masque, mais on se reconnaît parfois juste au son de nos voix, que nous connaissons bien maintenant pour certains d'entre nous grâce aux réunions Skype ! Le nouveau monde ...

Sylvain Angerand, de Canopee, est là : il fait un discours sur la tribune et explique les revendications. Canopee a diffusé cette pétition contre la privatisation de l'ONF, qui cumule aujourd'hui plus de 120 000 signatures. De nombreux amendements sont proposés à la loi Climat et Résilience. La forêt, étrangement, en est totalement absente. Mathilde Panot est là bien sûr aussi, notre merveilleuse poissonnière insoumise, députée qui a pris le problème à bras le corps. Elle prend rapidement le micro : un agriculteur s'est suicidé ce matin, elle lui rend hommage en rappelant que des forestiers se sont suicidés aussi. Il est hors de question que la forêt devienne, comme l'agriculture, source de spéculation industrielle qui détruit la biodiversité en devenant non plus d'intérêt général mais d'intérêt économique. Elle rappelle comment le gouvernement s'est assis sur cet amendement qui devait stopper l'hémorragie de nos effectifs. Elle nous expose ceux proposés par Canopee qui seront déposés à l'Assemblée.

Elle nous explique aussi que la ministre de la transition écologique a répondu que les mesures pour la forêt, proposées par les 150 citoyens membres de la Convention Climat, ne seraient pas légiférables : en fait, cela ne concernerait pas la loi. Quelle blague. Ils en font bien ce qu'ils veulent de la loi, quand il s'agit de légiférer pour remplacer des fonctionnaires par des contractuels. Ils verront plus tard donc, lors de l'élaboration d'une stratégie. Bien sûr. Ça rappelle vaguement ce plan secret Etat/ONF dont nous ne savons toujours rien en ce 1^{er} mars, mais qui prévoit, quoi qu'il en soit, de filialiser les études et travaux... Mathilde nous promet que ce combat-là, il sera gagné, qu'ils ne laisseront pas forêts et service public vendus aux intérêts financiers. Oh Mathilde, on voudrait tellement, tellement te croire...

Nous n'avons aucun accès à l'Assemblée bien entendu. C'est Mathilde qui déposera les amendements, soutenus par la suite par 206 députés de tous bords. Et je me souviens soudain que la dernière fois que nous avons déployé une banderole « Quelles forêts pour nos enfants ? » devant l'Assemblée Nationale, on s'est fait arrêter comme des terroristes. Embarqués dans le panier à salade, on a passé la journée au Poste. On nous a même pris nos empreintes, des fois que... Faut dire, quelle violence dans ce message, quelle menace pour la sécurité nationale... Muselés nous sommes depuis si longtemps...

Bon là, ça va, à priori on ne représente plus une menace pour la Nation.

Là-dessus, nos Freds Nationaux, les champions du Béret qui Soigne, expliquent notamment le symbole du cor de chasse des Eaux et Forêts. Et nous entonnons, la chanson de Fred :

**Paris entends-tu le cri sourd des forêts qu'on achève
Nous tous amoureux des forêts, on le vit, on en crève
Ohé citoyens, députés, gouvernement, tous aux arbres
A plein poumons verts nous venons ranimer vos cœurs de marbre !**

**Paris entends-tu le cri sourd des forestiers en grève
Nos gardes des eaux et forêts sans moyens, sans relève
Ohé citoyens, députés, gouvernement, c'est l'alarme
Face au réchauffement, les forestiers résistants sont nos armes...**



Au son du cor et du tambour, qui semble rythmer le glas, nous chantons tous ensemble, avec la population présente, ces deux terribles couplets. Et nos voix sonnent malgré les masques...

Puis, pendant que Juliette Binoche vient discuter avec certains d'entre nous, d'autres associations expliquent leur combat : le scandale de de Gardanne, les coupes rases du Morvan...

Marie Toussaint, députée, est présente aussi : elle nous assure qu'elle portera et défendra ces amendements devant l'Assemblée. De nombreux journalistes sont présents : télévision, Presse, radio... Ils interrogent les forestiers, les citoyens présents...

Le cor sonne à nouveau, à côté de la tribune cette fois : les forestiers entonnent les paroles de Jean-Pierre qui fait chanter son cor de chasse, aux notes de la fanfare de Jeb, qui nous offre aussi ces images...

**D'ma forêt on f'ra pas des pellets
J'la défendrai contr'les financiers
Si tu viens avec moi sûr on gagnera et on le fêt'ra
La forêt ce n'est pas pour l'argent
C'est pour l'eau et le temps...**

Les caméras sont là et ne manquent rien...

Le temps passe vite. Nous mangeons ensemble, assis sur le rebord du parterre de gazon, sur les bancs.

Déjà les bus reviennent : il sera bien vite temps de repartir...

Nous décrochons les affiches.

Mathilde est repartie avec des lettres pour le gouvernement, les amendements, et force conviction.



Nous retrouvons notre bus. C'est fatigant le pavé de Paris. Le long de la Seine, des groupes de jeunes profitent des quelques heures qui restent avant le couvre-feu. Quelques bouquineries quand même sont ouvertes, mais tant sont fermées....

Paris sans ses bouquins, Paris sans ses brasseries, Paris masqué, couvert ... Qui aurait cru...

J'ai envie de chanter : Paris entends-tu le bruit sourd des colères à venir ?



<https://www.canopee-asso.org/la-manifestation-du-1er-mars-une-belle-reussite-et-maintenant/>
<https://www.canopee-asso.org/non-a-la-privatisation-de-lonf/>
https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/03/02/les-forets-grandes-absentes-du-projet-de-loi-climat-et-resilience_6071718_3244.html
<https://reporterre.net/Manifestation-a-l-Assemblee-nationale-pour-defendre-les-forets>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/des-habitants-du-morvan-manifestent-devant-l-assemblee-nationale-pour-defendre-leurs-forets-1977025.html>

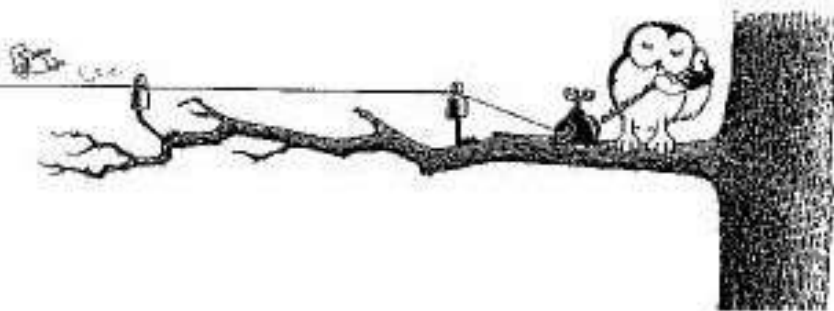
Erratum :

Nous apprenons ce jour, 8 mars 2021, que le débat sur la forêt n'aura toujours pas lieu. 4 des 9 projets d'amendements proposés par Canopee au projet de loi Climat et Résilience ont déjà été déclarés irrecevables, alors même qu'ils avaient été déposés par des députés, malgré le soutien de quelques 206 députés. La forêt n'aurait-elle aucun lien avec le climat et la résilience ? Ne fait-elle pas partie des urgences, des réponses ?

La forêt semble encore sous cloche, comme nos cris, nos combats : un tabou infernal, infranchissable, un secret invouable, fait que quoi qu'il arrive, quoi qu'il se passe, quoi qu'il en soit, l'Etat reste sourd à l'appel, à l'urgence...

Paris, entends-tu ce silence ?





Tour de BFC : maillot jaune au nouveau DA du Jura : bonne régularité dans les passages de services et rapidité dans le franchissement des classements, à faire pâlir nos meilleurs coureurs (de poste).



Essentiel : le modèle de délibération de l'EA soumis par l'ONF aux communes plonge les secrétaires de mairie et élus dans une grande incompréhension. Le TFT, conseiller des communes doit passer du temps, tous les ans, à préparer les documents, à rabâcher, à expliquer et à reprendre des décisions confuses. La logique de l'ONF est bureaucratique, elle impose un cadre, un modèle de délibération abscons. La courroie de transmission entre un établissement hyper-centralisé, partiellement hors sol et des élus un peu dépassés : le TFT qui exerce comme cela a été dit dans les audits « *un rôle central* », rôle totalement sous-estimé en interne. Le statut B2 qui lui est affecté, le plus bas de la catégorie B chez nous, est un scandale.



Pathologique : quand la réforme de la compta analytique d'un établissement devient un « *enjeu majeur* » pour lui, c'est qu'il est profondément malade. Avec le nom bien trouvé de l'équipe qui va travailler là-dessus, REFANA, on a envie de dire que l'ONF est en train de se faner.



Surcharge de travail : Quand un TFT se plaint de ne plus arriver à faire son travail, par exemple gérer, seul, un chantier d'exploitation forestière délicat en bordure d'un axe routier fréquenté par 5000 véhicules/jour, l'encadrement lui répond : « *On ne sait pas trop quoi vous dire, mais faites ce que vous pouvez et surtout faites le bien !* ». Puis tu fais comme tu peux et puis après on te dit : « *Hé doudou fallait pas faire ça sans moi, car c'est toi qu'est un agent doudou !* ».



Exercice de mathématiques dans l'Agence du Jura : équation sans (grande) inconnue : A prend le poste de C, qui prend le poste de B qui prend le poste de E, qui prend le poste de D, qui part à la retraite. Qui aura le poste de A ?



Renforts éphémères et précaires : La direction nous promet des « patchs » CDD et nous dit que l'on doit s'en contenter même si nous mettons en général 6 mois sur 9 de présence à les former. Et puis, ce ne serait pas superflu qu'ils aient les mêmes droits et devoirs que nous fonctionnaires.

$$\begin{aligned}
 I_1 &= \int_{-1}^1 (1 - x^2) \, dx \\
 &= \left[x - \frac{x^3}{3} \right]_{x=-1}^{x=1} \\
 &= \left(1 - \frac{1}{3} \right) - \left(-1 + \frac{1}{3} \right) \\
 &= \frac{2}{3} + \frac{2}{3}
 \end{aligned}$$



Café amer : quand M. K reproche à des collègues de prendre leur café ou leur repas en commun dans les locaux administratifs et parle de « *situation inacceptable* », pour les équipes de terrain qui prennent le café en forêt ou sur le capot d'un VA, au froid et sous la pluie, le mail du DT diffusé à tout le personnel semble décalé, d'une fermeté excessive. On a envie de dire m... à son autoritarisme.



Le célèbre Cri de Munch : Pour les amateurs d'art, vous pourrez analyser, voir, ressentir dans ce tableau expressionniste d'origine norvégienne, tout le désarroi du peintre qui a transformé ce personnage principal en zombie, voyageur dans l'âme, visiteur improbable des espaces naturalo-rurbains, estomaqué par ce qu'il vient de découvrir.

Ce tableau est empreint de violence à peine soupçonnable, voir le personnage principal dégage une once de mal-être ... On pourrait se dire qu'il stresse, qu'il réfléchit, non plutôt qu'il pense... « *Oh, faut que je mette en place un plan de relance pour la forêt publique* » ou « *Oh, ça existe encore des fonctionnaires à l'ONF ?* », voire même « *Oh, je crois que l'ONF va se faire emporter par cette marée LREM et ses hypocrites d'élus aux Assemblées comme au CA* ». Effrayant, non ? Exposition et compréhension possible du tableau à partir de 2022 dans les nouveaux locaux de la DG à Maisons-Alfort.



MAL TRAITANCES

Le nouveau monde, sorti du confinement, ne semble pas devenir celui dont on a pu rêver. Du Covid19, à ses premiers variants, nous avons vu nos libertés, notre économie et les décisions politiques évoluer vers ce qui était à craindre : une surveillance généralisée et une stratégie profitable aux grandes puissances financières. A savoir les crocodiles. Alors que les banques et les laboratoires s'en mettent plein les poches, de prêts garantis par l'Etat en millions de doses de vaccins, il nous faudra bientôt sortir chacun avec son QR code. Tracer nos déplacements, nos loisirs, éventuellement prouver que nous avons bien reçu l'une des précieuses doses vaccinales qui, sans garantir qu'on ne trimballe pas de virus, nous donnera le droit de voyager, de circuler, de boire un coup, de vivre en somme. En espérant qu'on ne va pas nous demander d'en reprendre une dose tous les 6 mois. Mais visiblement, en ce qui concerne ce fameux Covid et ses variants, rien n'est jamais acquis.

Le plan de relance marque un nouveau tournant dans cette fuite en avant de notre société de consommation, mettant le paquet au profit d'entreprises qui nous ont mené là où nous en sommes aujourd'hui, laissant les petits artisans dans la misère.

La loi climat et résilience ne semble pas non plus nous mener vers un monde meilleur.

Etouffement

On masque les enfants, mais on ferme des classes, avec les quotas habituels comme si la situation sanitaire devait être provisoire, ce qui les entraînera inmanquablement soit vers une vaccination généralisée, soit vers un reconfinement derrière des écrans, malgré les conséquences que l'on connaît sur leurs cerveaux et leur santé. Mais pas d'inquiétude, ils auront du réseau : la 5G se déploie plein pot un peu partout, discrètement. On en fera de parfaits consommateurs, dociles et soumis à la dépendance du plaisir immédiat. On rompt les liens sociaux des étudiants, on les isole, en leur donnant gracieusement des repas à 1 euro pour survivre. On limite au maximum les manifestations, les révoltes possibles, en jouant de la peur et de la responsabilité de chacun. Exit les gilets jaunes, les manifestations pour le climat ou les libertés. Certains médecins sont récalcitrants à la vaccination de masse ? Qu'à cela ne tienne, en pharmacie, ça ira très bien aussi. Nos petits vieux, même vaccinés, restent confinés ou en quarantaine dans leurs EPHAD. Et la culture, l'expression libre, l'art dans toutes ses formes, sont limités à ce qui circule sur la toile. Du moment que votre compte n'a pas été fermé par inadvertance ou vos postes supprimés. Même les sorties en extérieur sont limitées à six participants sauf déclaration en préfecture. On peut aller travailler, tous se précipiter aux heures de pointe dans le métro ou dans les magasins pour être sûrs d'être

rentrés avant le couvre-feu, mais se regrouper autour d'une pièce de théâtre, d'un concert, d'une conférence, ou même d'une histoire, même dehors, c'est vraiment trop dangereux. Heureusement que des artistes passent outre, et que même les policiers en ont besoin et profitent aussi, c'est humain, sans perturber le spectacle. Le tout est de ne pas demander d'autorisation en fait.



La forêt oubliée

Pendant ce temps, la forêt continue de mourir, doucement, mais sûrement. Cet hiver nous a rappelé que nous étions encore dans le grand quart Nord-Est, que le climat n'a pas encore dit son dernier mot quant à nos prévisions. Que la méditerranée n'est pas encore aux portes de la Franche-Comté.

Mais les propositions des 150 citoyens de la commission climat pour la forêt, grande absente de la loi climat et résilience, ne semblent pas légiférables. La loi ne semble pas pouvoir la protéger, pas plus que le service public. Ce n'est pas possible vous comprenez bien, concrètement. On peut modifier le Code Forestier, on peut balancer un plan de relance avec des objectifs à deux ans mettant en concurrence les communes forestières les plus sinistrées, pondre des plants à toute vitesse pour reboiser les plus grands trous après avoir rempli des dossiers interminables, mais on ne peut pas envisager un financement viable au long terme de la protection des sols, des forêts, de l'eau. On peut légiférer rapidement sur l'assermentation limitée des contractuels sans toutefois renforcer les effectifs. Et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes puisque de grands mécènes vont financer l'Office pour compenser leurs émissions de carbone. La forêt sera donc façonnée, protégée, financée par ces mêmes grandes multinationales, à savoir les crocodiles. Nous travaillerons donc bientôt pour Total, Airbus et Ikea, qui pourront se targuer d'un bilan carbone à zéro grâce à ces plantations de masse. La filialisation, ça va être pratique. Tout va bien.



Précarisation

Pendant ce temps à l'Office, on continue les intérimis. Et les contractuels mis à disposition peuvent les assurer à outrance vu qu'il n'est pas vraiment précisé dans leurs fiches de postes à quoi se limitent leurs fonctions. On peut les virer des maisons forestières non déclarées en NAS dans un arrêté paru discrètement le 31 décembre dernier, alors que nous avons tous bien évidemment les yeux rivés sur le journal officiel. A l'ONF aussi, tout est possible. Suffit d'être un peu flou dans les textes, comme dans le nouveau contrat de plan. De toute façon, la peur du Covid, du couvre-feu, de ne pas réussir à terminer le boulot dans les temps, la surcharge, tout cela permet d'étouffer dans l'œuf toute possibilité de résistance. C'est pratique.

On peut supprimer les postes qui sont déjà en intérim depuis des années : la preuve, ça tourne quand même. On peut s'asseoir sur les tentatives de dépôt d'amendements, et même sur un amendement déjà voté. Mais légiférer pour protéger la forêt, l'eau, ça, non, on ne peut pas.

Les forestiers n'ont jamais été entendus, pourquoi le seraient-ils aujourd'hui alors que les français sont sous cloche ?

Peut-être parce que soudain, il y a plus de civils pour défendre les forêts que de forestiers. Peut-être parce que, sortis du confinement, et même cet hiver, nous n'aurons jamais eu autant de public en forêt. Jamais nous n'aurons vu autant de gens se précipiter en forêt. Avec les conséquences que cela peut avoir sur les milieux, et qui nous permettent de constater que, sans fonctionnaires assermentés sur le terrain, ça devient difficile de faire respecter la loi.

Communiquer sans langue de bois

Jamais nous n'aurons vu, entendu, lu autant de reportages, d'articles, de livres sur la forêt. Parfois avec une virulence jamais vue non plus contre l'Office.

Mais peut-être serait-il temps de comprendre qu'on ne peut pas éternellement rester dans le silence, dans le soutien inconditionnel de la politique de l'Etat, dans l'idée que nous sommes une élite et que les autres ne peuvent pas comprendre ce que l'on fait. Parce que si l'on ne communique pas, vraiment, sans langue de bois, si l'on ne tient pas compte de toutes les urgences et de tous les besoins de la société et de la vie en général, ces retours de bâtons risquent fortement de se multiplier. Et la forêt mosaïque ne sera pas forcément une réponse basique adaptée.

On ne peut pas se cacher éternellement derrière cette réponse-là. Peut-être est-il temps de tenir compte de l'avis de tous, scientifiques, biologistes, public, élus, et pas seulement des industriels, consommateurs et politiques, pour trouver de nouvelles alternatives viables et efficaces au long terme.

Les gens prennent soudain conscience de l'importance capitale des arbres et des milieux naturels dans leur vie, même en ville, comme s'ils prenaient soudain conscience du besoin vital qu'ils ont de respirer, de boire. Et ils ressentent le besoin d'échanger avec nous, de comprendre. D'agir aussi, quand nos décisions ne leur conviennent pas. Ils comprennent aussi qu'il n'y a pas que l'aspect visible des arbres et des forêts qui est à protéger. Mais pour répondre à leurs inquiétudes, à leurs attentes, il faut qu'on puisse prendre le temps de les écouter, d'échanger, il faut qu'on soit présents, sur tous les terrains.

Une société plus réceptive

Alors on peut espérer, oui, que nous, forestiers, seront peut-être enfin entendus, vus, pris en considération, soudain. L'Etat ne pourra peut-être pas éternellement étouffer cet appel de la forêt, faire croire que la plantation est le seul recours, que les compensations aux émissions de carbone sont la seule solution. Peut-être que les gens ne se laisseront pas éternellement berner, étouffés par la peur. Ils vont peut-être voir aussi les échecs de cette politique, comme ils voient mourir la forêt. Il va falloir, à un moment donné, que l'Etat s'explique sur ces étranges choix, sur cette stratégie. Sur ce silence face aux alertes, face aux connaissances nouvelles que nous avons tant sur la communication des arbres, sur l'équilibre des écosystèmes, sur l'importance de laisser le sol intact, que sur les indéniables et incroyables capacités d'adaptation génétique de nos arbres, pour peu qu'on leur en laisse le temps. Pour peu qu'on leur laisse aussi transmettre aux générations suivantes le message approprié.

Il va falloir, à un moment donné, que l'Etat s'explique sur ses positions incompréhensibles prises vis-à-vis de la forêt comme de notre santé, de notre bien-être, de nos libertés. Sur ce qu'il sacrifie de l'intérêt général à ceux des grandes puissances financières. Il n'est pas garanti que l'ensemble de la population se

laisse éternellement manipuler, endormir, car la science, comme la conscience collective, risquent à un moment donné de prendre le dessus sur la peur. Nous pouvons aussi retrouver une intelligence collective, vitale, comme les arbres. Et ils ne pourront plus dire qu'ils ne savaient pas ceux qui prennent ces décisions-là. Ce n'est plus possible aujourd'hui. Faites du bruit, aujourd'hui.

Alors, à bon entendeur...



LA NOUVELLE GRILLE CTPF

Nouvelle CTPF, acronyme de la nouvelle marotte de la Direction Générale pour réduire savamment les effectifs, ou « *Comment Torpiller des Postes de Forestiers* » : REFANA.

Souvenirs

Vous vous rappelez de cette grille CTPF que nous devions remplir, tous les trimestres, afin de concaténer nos activités de personnels assidus et motivés au sein de notre ex-bel établissement. Vous vous souvenez du fait que des cases de cette grille étaient grisées, donc non remplissables pour que les personnels relatent des ½ journées (on ne pouvait pas moins) passées à des missions mais dont la Direction ne voulait pas entendre parler. Vous vous souveniez du fait que si vous ne la remplissiez pas, c'était une faute professionnelle, et qu'on allait vous enlever 1/30^{ème} de votre paye, comme une journée de grève : *La CTPF est une obligation de service et elle reste la donnée d'entrée pour justifier notre activité auprès des tutelles (Rappel du directeur général dans le journal des personnels de l'ONF, automne 2011).* Vous vous souveniez du fait que si vous ne la remplissiez pas ou la boycottiez, votre N+1 la remplissait à votre place, en y mettant ce qu'il voulait, ce qu'il faisait sereinement, facile de mettre n'importe quoi sous la pression de son N+1, c'est-à-dire de votre N+2.

Et surtout vous vous souveniez à quoi ça allait servir... : selon la Direction, à agréger de manière précise et synthétique les missions des personnels ventilées par grandes thématiques (cf. grille ci-contre), lesquelles étaient rattachées aux différents services internes de la DG. En fait, nous, syndicalistes étions partagés sur le sujet. Nous nous disions que nous devions insister sur le fait de faire « réapparaître » les cases grisées afin de vraiment intégrer à cette grille nos vraies missions, pour les administratifs comme pour les mecs et meufs de terrain, mais quasi impossible. Nous nous disions que ce superbe outil, comme rappelé dans le paragraphe en gras ci-dessus allait servir à étayer nos demandes pour maintenir des postes, au vu de la charge de travail de tout le monde, renforcer les services qui parallèlement pêchaient en termes de temps passé, par rapport à des objectifs assignés à ces services ; nous nous disions que les personnels à 110 ou 130 % de leur temps puisque leur temps passé dans les Réseaux Naturalistes ou en décharge syndicale n'était pas réellement comptabilisé, allait être compensé... Que nenni... dans le cul Lulu ...



On prend les mêmes et on recommence

Vous avez vu à quoi cela a servi, les assidus de la grille, les défenseurs du remplissage de documents, les responsables chevronnés et fidèles à leur direction, l'Office en a niqué des postes, et ce n'est pas fini. La vie de l'Etablissement est un éternel recommencement ! Et quoi qui nous arrive sur le coin de la gueule, REFANA, la Réforme de la Comptabilité Analytique ! Quoi que c'est donc cet œuf pourri ?

L'objectif est de rendre compte, de manière lisible, transparente, honnête (des fois que ces cons de syndicalistes mentent), objective, les activités des personnels aux décideurs, c'est-à-dire encore à ceux qui veulent, projettent en toute discrétion de supprimer encore 500 à 600 postes d'ici la fin du nouveau Contrat Etat-ONF. Que ceux qui n'en ont pas entendu parler, lisent un peu ce que vous communique l'Intersyndicale, signe fort d'une inquiétude partagée du devenir de notre établissement délabré.

Attention, cette nouvelle mouture de la CTPF ambitionne d'être un outil réactif au service de chaque direction en phase avec la comptabilité générale. Je ne vous traduis pas, hein, vous aurez compris ! Par contre, des petits changements subtils, anodins :

- Les temps passés sont déjà ventilés sur les domaines fonctionnels, cad qu'un aménagiste qui va voir des Travaux afin d'étayer sa base de données-référentiel et résultats pour son élaboration d'aménagement, ne pourra pas mettre « Suivi de Travaux », par ex.
- La majorité des temps passés sera déjà pré-remplie, puisque des ratios annuels établis sur la base de l'activité permettront déjà de pré-flécher le remplissage de cette grille, et donc pas de fioritures au niveau diversité des missions d'un personnel spécialisé, il sera davantage spécialisé, sa grille en attestera.
- Une nouvelle base de données, pour une déclaration simplifiée d'activités (e-desia) sera remplie tous les mois par les RUT, ça va leur plaire !
- Une formation sera dispensée à ces valeureux RUT qui auront l'honneur et la primeur de contribuer grandement à la suppression des postes au niveau national, sans qu'ils s'en rendent compte, à leur grand désarroi, en remplissant une énième fois un document interne qui a un fond malsain et hypocrite vis-à-vis des tâches remplies par les personnels dévoués réellement à leur établissement.

Les partenaires, les décideurs, les donneurs d'ordre auront pouvoir de vie ou de mort sur des postes... car il faudra leur rendre compte, c'est un des objectifs de REFANA. A quoi de positif pouvons-nous nous attendre ? Il va être temps de communiquer en interne sur le sujet, afin que les RUT ne soient pas esseulés, et qu'un grand mouvement de boycott de cet outil tue-poste capote, végète afin de ne pas contribuer davantage au démantèlement de notre Office. Notre Office est piloté par un commandant de bord en-dessous de tout, au service également de la politique des Tutelles, lesquelles ont un formidable double langage sur l'Etablissement, le rôle de la forêt, de l'ONF, de ses personnels. Heureusement, on est sauvé, le Gouvernement va gentiment se torcher avec la Convention Citoyenne. Et fera de même avec REFANA qui paraissait être un joli acronyme. Raté, bien utilisé, ça aurait pu être un bon outil !



	fonctions	Etat Propriétaires	Collectivités Propriétaires	Mission d'intérêt général spécifique	Clients publics ou privé		TOTAL
		Forêts Domiles	Forêts Collect.	Ramcofor et placet UE	ateliers bois	autres clients publics ou privés	
ACTIVITE							
Processus	599	199	279/299	343	484	499	
FON							
Reconnaissance et suivi des limites							0
Instruction des dossiers fonciers *							0
Suivi des Concessions							0
Autorisations diverses							0
Exonération foncière (ligne libre-GF)							0
CHA							
Surveillance pilote							0
Commissions et sous commissions (DID ou CID)							0
Comptage Bioindicateurs							0
Instruction Plans de chasse(DCH ou CCH)							0
Relations avec les chasseurs (dont GIC, PGCA)							0
Gestion des lots domaniaux (location, facturation.(DCH)							0
SUR							
Surveillance pilote							0
Surveillance ponctuelle(suite événement particulier)							0
SAM							
Mise à jour des sommiers							0
Bilans périodiques ou exceptionnels							0
Etat d'assiette							0
Programmation des travaux							0
Réception des travaux							0
Animation sylvicole							0
Diagnostic Sylvie							0
Deploiement BDR 2007 (Jeunes peuplements)							0
EAM (renseigné par le tableau détaillé)							0
MOB							
Martelage							0
Préparation, mise en vente des coupes (signalisation, visites)							0
suivi coupe vendue (hors CVD) /piéd							0
suivi coupe vendue (hors CVD) /façonné							0
suivi coupes délivrées							0
suivi cpes vendues par CVD)							0
Bois énergie : promotion et mise en vente							0
Communication externe et interne							0
Gestion des ouvriers							0
Gestion des personnels fonctionnaires et contractuels							0
Amélioration Continue							0
Gestion des autres activités							0
Formation des fonctionnaires							0
Formation des personnels ouvriers							0
PGI : cedre, gincco,concept, formation, communication							0
Gestion matériels et hangar							0
TOTAL FONCTIONS (y compris RetD territorial)							0

Puisque ce ne sont pas les femmes et les hommes de l'ONF qui font la valeur ajoutée mais l'économique,

Puisqu'ils ne savent même pas ce que nous faisons,

Puisque aucune case ne prend en compte notre mal être au travail,

Puisque les cases se réduisent comme peau de chagrin pour se concentrer uniquement sur du productif et du marchand, au point de nous culpabiliser,

Puisqu'à nos problèmes on ne répond que par la menace,

Puisque cette comptabilité ne leur sert qu'à justifier leur propre poste et à supprimer les nôtres,

Puisque quels que soient les résultats, bons ou mauvais, on nous supprime des postes,

**Nous invitons
l'ensemble des personnels,
technique et administratif
et sur cette action chacun peut s'engager,**

A BOYCOTTER LA COMPTABILITE ANALYTIQUE

(1) DTE, CTO, PTO, ETO (MIG)

LES PROFITEURS DE LA PAC

La plate-forme « Pour une autre PAC » entend peser sur la réforme de la politique agricole commune. Pour la défense de la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et la nature, elle a lancé une campagne intitulée « *Basta les profiteurs de la PAC* » et étudie les pratiques de cinq groupes agroalimentaires. La plateforme est composée de 44 organisations (paysannes, environnementales, caritatives, syndicales, citoyens, consommateurs...)

La Politique Agricole Commune telle qu'elle se présente pour l'avenir

Le 1^{er} juin 2018, la Commission Européenne a présenté trois propositions législatives sur l'avenir de la PAC. Depuis, les trois textes sont négociés par le Parlement Européen et par le Conseil de l'Union Européenne (qui réunit les Ministres de l'agriculture des Etats membres). Le 23 octobre 2020, le Parlement a adopté les trois rapports qui entendent conditionner les aides au respect de mesures environnementales renforcées.



Le soutien du Parlement au rapport Andrieu : de l'espoir ?

Pour Eric Andrieu, député européen du groupe socialiste et démocrate, il est impératif de mettre en place des mécanismes efficaces pour prévenir et mieux gérer les crises agricoles : les paysans doivent obtenir un revenu plus équitable afin de les soutenir dans la transition verte à venir.

Analyse de la plateforme

Les militants de la plateforme reconnaissent de bonnes intentions (qui auront certainement du mal à être concrétisées !) et relèvent aussi des déceptions parmi lesquelles :

Les objectifs du développement durable des Nations Unies qui ont été rejetés

-L'obligation de financer l'agriculture biologique qui est abandonnée

-L'objectif de baisse de 30% des gaz à effet de serre d'origine agricole qui est rejeté

La PAC façonne notre système de production alimentaire, elle incite l'agriculture à s'industrialiser au détriment de l'environnement, des paysans et des consommateurs affirme Mathieu Courgeau, éleveur laitier en Vendée, et aussi président de la plateforme.

Un moment charnière

La PAC représente en France 9 milliards d'euros. La réforme de la politique européenne prévue n'est pas encore actée, mais le processus a avancé au cours des derniers mois (vote au Parlement européen en octobre, négociations en cours à Bruxelles...).

La plateforme « Pour une autre PAC » sera consultée par le gouvernement dans le cadre de son « Plan de Sauvegarde Nationale » (PSN), un document qui doit expliquer comment la PAC sera appliquée au niveau national. C'est-à-dire concrètement à qui les aides seront destinées et quel modèle agricole sera retenu. Les militants ont lancé leur campagne pour influencer sur le PSN dont les orientations ne sont pas encore connues.



Le constat : des paysans qui s'appauvrissent, des groupes qui prospèrent

Aurélie Catallo est coordinatrice de la plateforme. Pour une autre PAC, elle explique : « **BASTA les profiteurs de la PAC** » est le slogan de la plateforme : cinq géants de l'agroalimentaire qui illustrent un modèle industriel de l'agriculture sont dans le collimateur, **Bigard (Charal), Avril (Lesieur), Saveol (producteur de tomates), Tereos (Béghin-Say) et Agrial (Soignon : fromages et laitages)**, dont les premières lettres de chaque nom donnent l'acronyme « **BASTA** ». Trois d'entre eux touchent des aides directes de la PAC : **Savéol (6,7 millions en 2019), Teréos (45 millions en 2018) et Agrial (5 millions en 2019)**.

Le système agricole actuel est encouragé par la PAC et a pour conséquence l'appauvrissement des paysans et l'enrichissement des grands groupes : un quart des paysans vivent sous le seuil de pauvreté, 200 fermes disparaissent chaque semaine, ils n'ont pas vraiment le choix et sont obligés de se soumettre au système, ils sont devenus à la fois dépendants et victimes...



Un point de vue très critique

Suzanne Dalle, chargée de campagne « agriculture » à Greenpeace France, affirme que cette PAC dans sa forme actuelle représente les intérêts des gros producteurs industriels, ainsi que ceux des propriétaires terriens les plus riches.

L'agriculture familiale, ainsi que la nature, ont été mises de côté par une majorité d'eurodéputés, menaçant au passage les objectifs climatiques de l'UE.

Un combat inégal

Les militants ne veulent pas croire que c'est perdu d'avance, mais entre d'un côté la toute-puissance des lobbys des industries de l'agroalimentaire et un gouvernement libéral, et de l'autre les défenseurs d'une véritable justice sociale et d'une agriculture paysanne, bio, créatrice d'emploi, c'est le combat inégal du pot de terre contre le pot de fer...

Depuis des années, la PAC profite aux géants de l'agroalimentaire, soutien l'industrialisation de l'agriculture, néfaste pour les paysans, les animaux, l'environnement, les consommateurs et les pays du Sud.

La conclusion (Jacques Loyat, membre de la plateforme)

Désormais, sur la base de leurs propositions respectives, eurodéputés, Etats et commission européenne devront négocier et définir les règles qui s'appliqueront à partir de 2023.

Il est urgent de réinventer un système alimentaire durable, tout le monde devrait pouvoir accéder à une alimentation saine, durable et de qualité, grâce à une agriculture, une pêche, une industrie agroalimentaire respectueuses du climat, des écosystèmes et de la biodiversité.

Sources : Lignes d'ATTAC N° 124 de janvier 2021 et l'Age de Faire N° 159 de février 2021



LES MEDIAS ET LA RURALITE

Une journée de rencontre et de débats entre jeunes ruraux et professionnels des médias a eu lieu dans le cadre du programme européen « Mobilisation collective pour le développement rural ».

Proposée par le MRJC et Transrural, cette rencontre a réuni une vingtaine de personnes invitées à étudier comment rapprocher médias et ruraux.

Les questions

Comment les ruraux peuvent-ils participer davantage à la production d'informations et faire valoir leurs préoccupations et visions du monde dans la presse ? Et comment les rédactions peuvent-elles laisser davantage de place à une production d'information réalisée par ou avec les ruraux ?

Le constat

Il s'avère qu'il existe une faible et mauvaise représentation de la ruralité dans la presse en général, ainsi que des dysfonctionnements du système médiatique : mainmise d'une minorité peu représentative de la société (milliardaires, lobbyistes...) sur la diffusion de l'information, au détriment de la diversité d'opinion et de l'analyse critique.



La réalité et les causes

Notre pays n'occupe que la 34^{ème} place dans le classement mondial de la liberté de la presse ! En France, 10 milliardaires possèdent 90 % des journaux et environ la moitié des radios et chaînes de télévision.

Beaucoup de journalistes sont empêchés de travailler librement à cause du secret des affaires, de pressions, d'intimidations, voire d'agressions. Mais tous ne jouent pas leur rôle « d'information générale et politique », on trouve trop de sujets racoleurs sur des faits divers, une place trop importante réservée aux « people », aux sports... Pourquoi si peu de femmes, d'ouvriers, de ruraux, de minorités, de pauvres, à la télévision ou à la radio ?



Le monde vu depuis Paris

Le profil des journalistes pose aussi question : ils sont issus en majorité des classes supérieures, ont fait de longues études et sont « formatés » par les écoles de journalisme. Ils vivent ou ont vécu à Paris ou dans de grandes villes ; 20 000 des 35 000 cartes de presse sont détenues en région parisienne, étant donné que chaînes de télé, radios et grands journaux y sont localisés.

Qui parle de la ruralité ?

Il y a bien sûr la presse professionnelle agricole essentiellement détenue par la FNSEA, mais surtout une presse qui parle des territoires ruraux : quotidiens et hebdomadaires régionaux qui comptent 250 titres et 20 millions de lecteurs. Enfin, il existe aussi une presse « pas pareille », alternative, libre, indépendante ou encore militante, au niveau local, régional ou national. Ces médias accordent une place importante à l'investigation et l'analyse critique, et ont des liens étroits avec leurs lecteurs et les acteurs du territoire.

LES ECHOS DU BORDEL AMBIANT

Les affaires commerciales se sont poursuivies en 2021 !

Le point Baize DCS Marketing Service Commercial

Source : Direction commerciale bois et services

Publié le : 05 janvier 2021

Contributeur : Les personnels qui kiffent les chiffres

N° : 486/21

- La crise sanitaire a affecté l'ensemble des personnels et les activités de notre établissement. Dans ce contexte inédit, certaines activités se sont poursuivies et nous avons décidé de maintenir la parution de nos « *belles affaires commerciales* ».

Retrouvez le top 5 des succès commerciaux enregistrés pour le mois de Février 2021 :

- L'analyse des crottes de chiens et bipèdes dans les espaces touristiques forestiers en FD de Fontainebleau DT Seine Nord en vue de connaître les régimes alimentaires de ces fréquentations et incidences sur la biologie minérale des sols podzoliques du massif forestier pour 41,6 k€

- La mise en peinture verte de tous les ponts sur les autoroutes de France avec une banderole posée dans le cadre d'une convention ONF-SNU sur chaque ouvrage d'art pour APPR /Vinci pour 375 k€

- La création d'un îlot boisé aménagé avec cabanons HQE en bois d'arbre PEFC pour péripatéticiennes dans le cadre des aménagements touristique-sexuels dans les forêts périurbaines de la DT MidiMed dans Communautés d'agglo de plus de 25 000 Habitants pour 323 k€

- L'étude sur la vente des MF pour le compte de France Domaine en sous-traitance, avec diagnostic inclus des fosses septiques (projet de m...) et l'étude sur l'impact psychologique au sein de la population des personnels en vert amoureux des biens patrimoniaux de l'Etat et de l'Etablissement pour l'Euro symbolique

- La mise en place d'un projet afin de comprendre l'essence même de l'ONF et savoir qu'est-ce qu'on y fout et qu'est-ce qu'on veut pour l'avenir, compte groupe Sodomios à l'Assemblée Nationale, réalisé par la DT Bourgogne Franche Comté pour 765, 2 k€

A VOS RACLETTES ou TABLETTES, on ne sait plus...

Retrouvez ces données dans l'outil de gestion de l'ensemble des informations relatives aux clients et prospects. Action, détermination !



Fichage des activistes par les Forces de Police et Gendarmerie

Au nom de la Sécurité Publique ou de la sûreté de l'Etat, nous pourrions être fiers d'être fichés... les syndicalistes, ceux qui ont posé à poil lors de la teuf de fin d'année de BTS, ceux qui sont bourrés aux manifs et qui titillent les farces de l'ordre, ceux qui disent que Trump est un enculé sur les réseaux sociaux, ceux qui achètent des fraises en hiver au Carrefour contact du coin en provenance d'Afrique du Sud, ceux qui adhèrent à la France Insoumise, auront la fierté d'être fichés... Par contre, ils vont être suivis, traqués, et vont pas avoir de belles avancées de carrière, non, non, ils vont plafonner.... Pas de délit d'opinion, pas de surveillance de masse, c'est ce qu'il a dit le Gégé Darmanin. De toute manière au vu de ce qu'arrivent à faire les fichés S, on va avoir encore de belles manifs à organiser au sein desquelles nous serons toujours présents ! Et heureusement que ce n'est pas l'ONF qui va faire ce fichage, car ils ne savent déjà même pas où se trouve un rétroprojecteur au bout de quelques temps, alors nous suivre en temps réel, quel irréalisme...



Paparazz-i-mobilier DT BFC

Le magazine people Antidote vous informe que si vous êtes locataire en MF sur la DT, vous pourriez être approché discrètement par une agence immobilière locale, ayant pignon sur rue, qui dépêcherait sur place un paparazzo, qui prendrait des photos du bien que vous occupez, sans vous prévenir bien sûr, mais uniquement dans un but honnête et sûrement sain pour le devenir du bien que vous occupez. Le Service Immobilier DT nie toute implication dans ce flicage absolument hors contexte, et pas bien, non non, ce n'est pas bien de faire ça...

Andy Cappé, le restaurateur de situation saugrenue

L'ONF est assujéti à une obligation d'emploi de travailleurs handicapés à hauteur de 6 % de son effectif total. L'Etablissement doit actualiser le recensement des agents/salariés bénéficiaires d'une reconnaissance administrative de handicap.

Dès lors, les personnels auront eu à répondre à un questionnaire et le retourner avec les pièces justificatives. Néanmoins, après lecture, relecture et rerelecture de cette tâche qui doit se réaliser, force est de constater que l'ONF ne connaît pas le nombre de personnels handicapés dans ses rangs ! Il doit quand même bien y avoir un souci de communication/concertation/échange administratif entre les instances qui déclarent, reconnaissent ces personnels et notre employeur.... Et ce qui est cocasse, c'est que ceux qui ont répondu rapidement qu'ils n'étaient pas handicapés, n'avaient pas à le faire ... Merci Andy !

Diagnostique de gardes et qualité d'exploitation passée

Alors que désormais nous faisons un suivi d'exploitation plus diffus, de par les surfaces à gérer et donc à suivre en termes d'exploitation forestière, force est de constater qu'à un moment, la qualité d'exploitation était le cheval de bataille de nos cadres ! Regardez donc le document papier qui suit, d'un autre temps, lequel devait être rempli par le garde, qui devait faire un inventaire exhaustif post-exploitation afin de diagnostiquer :

- Les blessures sur les bois en fonction de la taille de l'arbre, la taille de la blessure, si c'était sur une tige d'avenir et/ou si l'arbre avait une utilité culturelle
- La densité initiale, la densité finale, le nombre de tiges blessées par rapport au nombre de tiges exploitées.
- Pouvaient être rajoutés des commentaires du garde sur la pente, le contexte d'exploitation, etc.

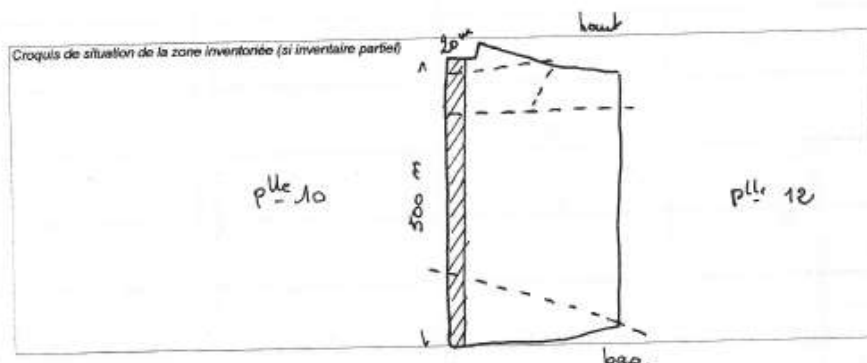
La finalité était de caractériser ou pas des dégâts sur le peuplement après coupe, de dire si ces dégâts étaient tolérables ou pas, puis de faire le nécessaire en fonction des CCG de vente des bois, application d'indemnités de bris de réserve, cessions accessoires voire PV. Qui fait cela désormais après chaque coupe... ? Il faudrait sûrement recruter 6 forestiers par Agence pour mener de nouveau ces missions primordiales pour établir des bilans pointus sur la qualité de l'exploitation.

1617 99 ENR 17 - Version A - 21/10/99

INVENTAIRE DES BOIS BLESSÉS LORS DE L'EXPLOITATION (Catégorie de diamètre 10 et + - Article 39 du CCG)

Densité initiale	307
Densité finale	275
Nombre de tiges blessées / Nombre de tiges exploitées	1,6
Volume des tiges blessées / volume des tiges exploitées	
% du nombre tiges restant sur pied, blessées	50/275 18 %

Pente = 65%



Observations : Dégâts importants sur toutes les essences et toutes les catégories de ϕ .

En raison des difficultés d'exploitation (forte pente, chablage sur plusieurs centaines de mètres) le seul dégat est tolérable et surtout inévitable.

INVENTAIRE DES BOIS BLESSES LORS DE L'EXPLOITATION

(Catégorie de diamètre 10 et + - Article 39 du CCG)

ARTICLE n° 987090.

Forêt : JOUGNE 1

Parcelle : 11

DATE : 28.10.99

Surface inventoriée : 1

ha

N°	ES SEN CE	BLESSURE (se provoque pas la coupe de l'arbre)								COUPE OBLIGATOIRE (coupe de l'arbre obligatoire)			
		10 à 100 cm2		100 à 1000 cm2		> 1000 cm2				BORDURE VOIE DE VIDANGE	PEUPLEMENT		
		BORDURE VOIE DE VIDANGE	PEUPLEMENT		BORDURE VOIE DE VIDANGE	PEUPLEMENT		BORDURE VOIE DE VIDANGE	PEUPLEMENT				
			AVENIR +	UTILITE CULTURALE		AVENIR +	UTILITE CULTURALE		AVENIR +	UTILITE CULTURALE	AVENIR +	UTILITE CULTURALE	
10	RX												
	FLUS												
15	RX		* 1								* 1		
	FLUS												
20	RX			** 2/					* 1		* 1	** 2/	
	FLUS		** 2/			** 4							* 1
25	RX		* 1										
	FLUS		* 1			** 2			* 1			* 1	
30	RX		* 1										
	FLUS												
35	RX					* 1							
	FLUS								* 1				
40	RX		* 1			** 3							
	FLUS							* 1					
45	RX					** 2/							
	FLUS					** 2/		* 1	* 1				
50	RX					** 3			* 1				
	FLUS				* 1								
55	RX								* 1				
	FLUS												
60	RX								* 1				
	FLUS												
65	RX								** 5				
	FLUS												
70	RX					* 1			* 1				
	FLUS												
75	RX		* 1										
	FLUS												
80	RX												
	FLUS												
85	RX												
	FLUS												
90	RX												
	FLUS												
TOTAL		RX	5	2/		10			10		2/	2/	
		FLUS	3		1	8		2	3		1	1	

31
19
50

LA TERRE OUTRAGEE (1)

Le 26 avril 1986 à 1 h 23 du matin, à la suite d'erreurs de pilotage durant un essai, le réacteur n° 4 de la centrale V.I. Lénine, située à une quinzaine de kilomètres de la ville de Tchernobyl, explosait. La déflagration propulsait dans l'atmosphère un panache de particules radioactives qui, dix jours durant, allaient se répandre sur l'Ukraine, la Russie et la Biélorussie, mais aussi une large partie sur l'Europe. Dans les mois qui suivirent, 350 000 personnes furent déplacées, des dizaines de villages rasés, les décombres enterrés dans près d'un millier de tranchées. Pour les hommes et les femmes qui vivaient et continuent à vivre à proximité de la zone fortement contaminée, ce fut et c'est encore une tragédie. Mais comment la végétation, notamment la forêt, les animaux et autres micro-organismes ont-ils subi cette explosion nucléaire et quel est leur état 35 ans après ?

Des dommages irréversibles à la forêt

« J'ai eu la radiation dans mon potager. Il est devenu tout blanc, comme s'il avait été saupoudré par quelque chose. Comme des miettes... Je pensais que le vent avait apporté cela de la forêt... » : un habitant biélorusse de Belyi Bereg. (2)

Les premières semaines après l'accident, la nature a été grandement contaminée. Dans une zone de 6 km², 90 % des pins sont morts créant ainsi la « forêt rousse ». Dans une zone de 38 km² « sublétales » entre 40 et 75 % des arbres ont bruni et 95 % ont été affectés dans leur croissance.

Suite aux opérations de nettoyage, les arbres morts ont été abattus et enterrés dans la zone d'exclusion sur une surface de 4 km². A ce jour, la forêt rousse représente encore un volume de déchets important (500 000 m³) et une activité radiologique totale très élevée.

Aujourd'hui, la surface couverte par la forêt dans la zone d'exclusion est proche de 90 %. Et pour cause : en évacuant les résidents et en interdisant toutes pratiques humaines, la forêt a été, par choix stratégique, laissée à une croissance naturelle. Ces forêts naturelles non entretenues, denses, peu accessibles sont cependant enclines à des feux extrêmes, difficilement contrôlables, en cas de sécheresse. En 20 ans, entre 1993 et 2013, ce sont plus de 1 000 départs de feux qui ont été observés. En 2020, avec la sécheresse, des incendies importants se sont développés. Selon différents experts, la proximité des tranchées d'entrepôts des déchets, l'absence d'aménagement des forêts et le recyclage naturel de la contamination font craindre une accumulation de la biomasse pouvant conduire à de nouveaux relâchements et transferts atmosphériques en cas d'incendie.



Le sol, réservoir prépondérant des radiocésiums

La redistribution des radionucléides déposés suite à un accident nucléaire dans les différents compartiments de l'écosystème forestier est très dynamique. Elle est le résultat de différents processus comme l'absorption foliaire et racinaire des radionucléides, la chute des feuilles, aiguilles, branches vers la litière, le lessivage de la canopée par la pluie et ruissellement sur les troncs.

Vingt ans après l'accident, la quasi-totalité du radiocésium déposé sur les écosystèmes forestiers a été entraînée dans les premières couches de sol ou d'humus. La biomasse aérienne des arbres et les troncs contiennent moins de 20 % de radionucléides présents en forêt.

Vu l'importance du pluvio-lessivage et de la formation des litières contaminées avec le temps qui passe, l'abattage d'arbres devient moins efficace car le sol a une contribution qui devient prépondérante dans le débit de dose ambiant.

Une faune abondante mais fragilisée



« - Mais Tchernobyl, c'est une guerre par-dessus toutes les guerres. - Et le coucou chante, et les pies jacassent... Les chevreuils courent. Mais personne ne peut dire s'ils survivront longtemps. Le matin, j'ai regardé dans le jardin : les sangliers ont tout saccagé. On peut faire déménager les gens mais pas un cerf ou un sanglier » : habitants biélorusses du village de Belyi Bereg. (3)

Dans les semaines qui ont suivi l'explosion nucléaire, les divers oiseaux qu'abritaient les forêts, ont disparu.

Trois décennies plus tard, le constat est le suivant :

dans la zone d'exclusion, la richesse spécifique, l'abondance et la densité d'oiseaux en milieu forestier décroissent avec l'augmentation du niveau d'exposition aux rayonnements ionisants. Entre les sites témoins et les zones les plus exposées, l'abondance d'oiseaux diminuerait de 60 %.

Chez les mammifères, les études arrivent à des conclusions différentes. Pour certaines, le niveau de radiation aurait un impact négatif sur 12 espèces, fort sur le renard, plus faible sur le loup. Pour d'autres, la population de grands ongulés (élan, cerf, chevreuil, sanglier) est comparable à celle observée dans des réserves naturelles non contaminées voire 7 fois supérieure pour le loup. Toutefois, ces études ne permettent pas de séparer l'effet positif dû à l'abandon de la zone par l'homme d'un potentiel effet négatif des radiations ionisantes.

À l'automne 1986, les populations de rongeurs en des lieux très contaminés ont été divisées par un facteur de 2 à 10. Puis à partir de 1987, un retour à la normale est constaté. Cependant, de nombreux changements sont observés dans les organismes (anomalies dans le sang, perturbation du système endocrinien, altérations de la rate et du foie, malformations).

Les invertébrés du sol ont été exposés à des doses supérieures à celles reçues par les autres animaux, la majeure partie des dépôts de radionucléides s'étant concentrée dans les premiers centimètres du sol et dans la litière forestière. Dans les deux mois qui ont suivi l'accident,

90 % des invertébrés qui occupaient la zone entre 3 et 7 km autour de la centrale ont disparu. Fin 1988, la mésofaune du sol était quasiment restaurée. Les conséquences sur le long terme semblent plus difficiles à évaluer. Mais force est de constater une diminution de l'abondance des pollinisateurs et de la production de fruits, une espérance de vie des insectes plus courte.

Un groupe de chevaux de Przewalski, race chevaline menacée d'extinction, a été volontairement lâchée en liberté dans la zone d'exclusion avec l'objectif de voir si le groupe pourra prospérer et se développer.

Poèmes

*Il y a eu la vie ici
Il faudra le raconter à ceux qui reviendront
Les enfants enlaçaient les arbres
Et les femmes de grands paniers de fruits
On marchait sur les routes
On avait à faire
Au soir
Les liqueurs gonflaient les sangs
Et les colères insignifiantes*

*On moquait les torsos bombés
Et l'oreille rouge des amoureux
On trouvait du bonheur au coin des cabanes
Il y a eu la vie ici
Il faudra le raconter
Et s'en souvenir nous autres en allés*

*La bête n'a pas d'odeur
Et ses griffes muettes zèbrent l'inconnu de nos
ventres
D'entre ses mâchoires de guivre
Jaillissent des hurlements
Des venins de silence
Qui s'élancent vers les étoiles
Et ouvrent des plaies dans le noir des nuits
Nous voilà pareils à la ramure des arbres
Dignes et ne bruissant à peine
Transpercés pourtant de mille épées
A la secrète incandescence (4)*



(1) Titre inspiré du film éponyme de Michale Boganim -2012 –DVD Les films du poisson

(2) et (3) Extraits de « La supplication » de Svetlana Alexievitch – JC Lattès - 1998

(4) Extraits du roman « La nuit tombée » d'Antoine Choplin – La fosse aux ours - 2012

Sources :

- « 1986 -2016 : Tchernobyl, 30 ans après. L'avenir de la zone d'exclusion et la contamination de l'environnement ». IRSN – 2016
- « Zone d'exclusion de Tchernobyl ». Wikipedia – 2020
- « Trente ans après la catastrophe, la nature reprend ses droits à Tchernobyl » RFI – 2016
- « Trente ans après la catastrophe, retour à Tchernobyl » www.lemonde.fr - 2016

COTISATIONS 2021

GRADE	Cotisation annuelle
❖ Adjoint Administratif	132 €
❖ Chef de District Forestier	
❖ Adjoint Administratif 2 ^{ème} Classe	144 €
❖ Adjoint Administratif 1 ^{ère} Classe	156 €
❖ Technicien Forestier	168 €
❖ Secrétaire Administratif Classe Normale	180 €
❖ Technicien Principal Forestier	
❖ Secrétaire Administratif de Classe Supérieure	192 €
❖ Secrétaire Administratif de Classe Exceptionnelle	204 €
❖ Chef Technicien Forestier	228 €
❖ Attaché Administratif	264 €
❖ CATE	
❖ IAE	276 €
❖ Attaché Administratif Principal	300 €
❖ IDAE	
❖ IGRF	348 €
❖ IGREFC	
❖ IGGREF	420 €
❖ Cont. Droit public – Type 1	
❖ Salarié (Ouvrier – Adm. C droit privé)	132 €
❖ Salarié (TAM – SA et AP droit privé)	168 €
❖ Cont. Droit public – Type 2 et 3	180 €
❖ Cont. Droit public – Type 4 et +	
❖ Salarié Cadre droit privé	276 €



- le montant de la cotisation due par un stagiaire (lors d'une première prise de poste à l'ONF), est équivalente à **50 % du montant** de la cotisation de son grade
- la cotisation des adhérents à temps partiel est égale à la cotisation du grade x % du temps travaillé
- les adhérents retraités payent **50 % de la cotisation** de leur dernier grade
- les cotisations syndicales sont déductibles des impôts sur le revenu à hauteur de **66 % du montant total**

BULLETIN D'ADHESION SNUPFEN

NOM.....Prénom.....

Date de naissance Grade

Adresse.....

Tél :fax :mail :

Le Signature

**Bulletin à envoyer à : Rémy BESSOT - 14 rue Jean de la Fontaine - 39300 CHAMPAGNOLE -
☎: 03.84.52.06.74**

Contactez-le pour obtenir un imprimé de prélèvement automatique

ATTENTION : l'adhésion n'est effective qu'après le versement de la cotisation ou signature de l'autorisation de PAC (prélèvement automatique de cotisation) auprès du trésorier régional (n'oubliez pas de joindre alors un RIB ou un RIP)

*Ils n'étaient que quelques-uns, ils furent foule soudain, ceci est de tous les temps.
Paul Eluard*

PAS ESSENTIEL

J'veais sortir de chez moi et marcher dehors.
M'arrêter un instant, regarder l'ciel.
Le soleil, sur les toits, posera ses reflets d'or.
J'veais kiffer voir ça, vu qu'c'est pas essentiel.
J'veais m'asseoir sur un banc, cinq minutes avec moi.
Regarder les gens, renaître au pluriel.
J'veais parler en silence et sourire à haute voix.
J'peux faire ça longtemps, vu qu'c'est pas essentiel.
J'aurais envie d'une B.O. sur mon film du jour.
Alors j'veais mettre du son dans mes deux oreilles.
J'ai les poches pleines de mains et les yeux pleins d'amour.
C'est un moment important, vu qu'c'est pas essentiel.

Pas essentiel.
Pas essentiel.
Pas essentiel.

Embrasser quelqu'un : pas essentiel.
Ouvrir un bouquin : pas essentiel.
Sourire sincère : pas essentiel.
Aller au concert : pas essentiel.
Se prom'ner en forêt : pas essentiel.
Retrouver les gens : pas essentiel.
Spectacle vivant

Pas essentiel
Pas essentiel.
Pas essentiel.

Après quelques mois sans beaucoup d'couleurs.
Confinement noir et blanc, délivrance arc en ciel.
J'veais offrir des chansons, des sourires et des fleurs.
J'en aurai plein les mains, vu qu'c'est essentiel.
J'veais aller trinquer avec les premiers v'nus.
Si, pour faire la fête, j'sens un bon potentiel.
Avec la famille, les potes et des inconnus.
On va lever notre verre à c'qu'est non-essentiel.
Puisque la vie est succession de superflus.
Soyons super fous et superficiels.
Protégeons l'futile, et, sur ce, je conclus.
N'écoutez pas cette chanson, elle est pas essentielle.

Pas essentiel.
Pas essentiel.
Pas essentiel.

